



MAISON ROUGE  
musée des vallées cévenoles



EXPOSITION TEMPORAIRE : SAUVAGES ?

Du 02.06 au 01.11

Liens de l'homme avec les animaux en Cévennes

ENTRÉE LIBRE  
POUR LES SCOLAIRES

Pour toute visite, contacter :

Maison Rouge au 04 66 85 10 48

Pour contacter le Service Éducatif :

frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr



## ANALYSE

Deux fauteuils de conversation Louis XV sont posés côte à côte. Ils sont recouverts de fourrure de renard sur l'assise et le dossier, tandis que leurs sommets présentent des têtes de renards naturalisés qui se font face. Celui de gauche a les oreilles baissées et la tête légèrement penchée sur la droite ; il semble écouter. Celui de droite a la gueule entrouverte et les oreilles dressées. Sa tête est plus haute comme s'il dominait. La mise en scène de l'exposition les a positionnés devant un tableau de chasse d'Alexandre François Desportes, huile intitulée « Gibiers et chien » (avant 1743). Sur le mur de gauche, Rodolphe Huguet nous présente un arrière-train de renard, trophée de chasse inversé. L'ensemble, entre humour, interrogations et détournement, joue de la répulsion et de l'attraction dans une scénographie ambivalente.

*Le Complot*, titre qui s'amuse à mettre en relation des univers totalement différents, revisite les codes de l'art décoratif et de l'art engagé. Les deux fauteuils sont positionnés l'un à côté de l'autre et pourtant les renards se font face, instaurant une dualité. On imagine deux personnes assises confortablement : conversent-elles avec une troisième en face, pensent-elles à l'autre ou échangent-elles sans oser se regarder véritablement ? Cet aménagement dans l'espace questionne.

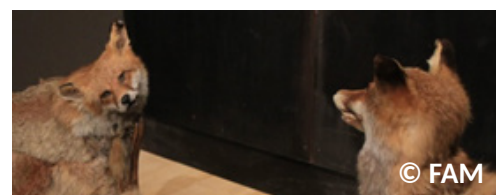
Les « sièges de conversation », appelés également cabriolets, sont typiques du style Louis XV qui apparaît dans les années 1720 : les dossiers, légèrement inclinés en arrière, présentent un étranglement sur les côtés. Leurs sommets sont en arc surbaissé. Le dossier est encadré par deux accotoirs\* qui s'évasent légèrement sur les côtés en une gracieuse courbe. L'assise est trapézoïdale et les pieds en S, cambrés, autrement appelés pieds-de biche, se terminent en volute, sorte d'enroulement dit roquillard. L'ensemble est recouvert de fourrure chaleureuse dont le confort dénote avec le titre qui suggère un danger en cours. Le travail de naturalisation garde « vivants » ces canidés appartenant au genre *Vulpes*. Ils pourraient être comme ces chats qui se lovent sur les genoux

# UN MOIS, UNE OEUVRE

À la découverte des collections des Musées d'Alès Agglomération

## Clara PERREAUT, *Le complot*, 2005

Fauteuils de conversation Louis XV, renards naturalisés, fourrure, 250 x 90 cm



de leur maître ou ces oiseaux qui se tiennent sur leurs épaules. Or, omnivores opportunistes, ces renards mangent ce qu'ils trouvent, voire parfois, des charognes.

Ils n'ont pas toujours eu bonne presse, ayant même été classés parmi les nuisibles alors même qu'ils sont essentiels à l'équilibre naturel puisqu'ils participent à la réduction des micromammifères comme les rongeurs qui détruisent les cultures agricoles. Dans l'imaginaire collectif, ils sont considérés comme des animaux rusés qui peuvent tromper les autres animaux.

Le choix du renard n'est donc pas anodin. Et cette mixité « élément naturel - élément fabriqué » non plus : le caractère hybride de cette installation\* interroge notre rapport au monde, à la nature.

Nous soumettons l'animal à devenir un trophée exhibé sur un fauteuil, nous nous servons de sa fourrure pour améliorer notre confort en profitant de sa douceur et de sa chaleur. D'animal sauvage, discret et nocturne, il devient une couverture apaisante que nous exposons comme un signe de luxe et de richesse. Et pourtant, malgré cette réduction, la mise en scène des deux renards leur confère une autonomie dangereuse. Leurs gueules sont fermées (les dents ne sont pas visibles) mais leurs yeux sont ouverts et lorsque nous sommes assis, ils sont derrière et peuvent encore constituer un danger potentiel...

Cette ambivalence nous replace dans l'ordre de l'univers. L'humour de cette installation nous laisse un goût doux-amer. Qui domine qui ? Qui complotte contre qui ? L'animal asservi l'est-il finalement autant que ça ? Ces questions résonnent dans cette œuvre autant que dans les autres de la même artiste, exposées à Maison Rouge jusqu'au 1er novembre et qui se regroupent dans son titre : *Sauvages ?*

## PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Clara Perreaut est née en 1977 à Tournus. Elle vit et travaille actuellement à Marseille. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et à quelques expositions individuelles en 2007 et 2009. Elle se définit comme une sculpteure : « Avec une aiguille et un arc à souder, elle envahit l'espace de formes, d'univers plastiques paradoxaux, dont la clef laisse volontairement songeur tant y sont explorés des ponts symboliques de nos inconscients. » (documentsdartistes.org). Ses matériaux ne sont pas la pierre ou l'argile, mais les animaux et les objets qu'elle mêle avec un humour caustique, jouant sur le couple explosif de l'attraction/répulsion. Elle investit la sphère masculine, redéfinit les codes, interroge notre rapport au monde, à la nature, à l'Autre.

Certaines œuvres sont remarquables de ce point de vue : sa série sur les « Cibles » (2009), associées logiquement aux tirs et/ou à la chasse sont couvertes de paillettes ; ses douze canons de fusils de chasse sont recouverts de couleurs vives et détournés pour devenir une « Palette chromatique » (2009) ; des cartouches de Winchester sont disposées avec élégance dans un coffret sur du satin rosé dans « Aux grands maux, les grands remèdes » (2009)... Des papillons, chevreuils, visons... habitent ses productions et nous interrogent sur la sauvagerie, la nôtre...

Dans des mises en scènes équivoques, Clara Perreaut cultive l'ambivalence, l'absurde, le paradoxe, mais surtout, par l'humour, elle nous confronte à nos contradictions. Art engagé ?



Aux grands maux, les grands remèdes 2009  
Coffret, cartouches winchester, 24 x 10 x 4 cm



©documentsdartistes

## VOCABULAIRE

**Sculpture** : activité artistique qui vise à concevoir des formes en volume ou en relief (bas ou haut-relief, ronde-bosse), par modelage, taille directe ou assemblage.

**Installation** : agencement d'objets ou d'éléments indépendants les uns des autres, qui mis ensemble, génèrent un sens nouveau. Elle peut être in situ, c'est-à-dire prévue et construite en tenant compte des caractéristiques d'un lieu particulier. C'est une pratique issue de l'art contemporain qui a vu le jour dans les années 1960.

**Accotoirs** : bras horizontaux disposés de part et d'autre du siège et encadrant ce dernier. On peut y reposer les coudes et les avant-bras.

## PROLONGEMENTS

Pour en savoir plus sur l'artiste et son œuvre :

[http://www.documentsdartistes.org/cgi-bin/site/affiche\\_art\\_web.cgi?&ACT=1&ID=351](http://www.documentsdartistes.org/cgi-bin/site/affiche_art_web.cgi?&ACT=1&ID=351)

<https://www.yumpu.com/fr/document/read/20369610/clara-perreaut-documents-dartistes>

En littérature :

- *Le Roman de Renart*
- *Les Fables de La Fontaine*
- *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*
- *Roule Galette*
- *Poule Rousse...*

-> La Grammaire des styles, *Le Style Louis XV*, Jean François Barrielle, Flammarion

-> *Les animaux dans l'art contemporain : la question éthique* -

<http://id.erudit.org/iderudit/1299ac>

## AUTRES THÉMATIQUES

**En Français** : En 3ème, un rapprochement peut être fait avec les textes engagés qui dénoncent les travers de la société.

**En Technologie** : Au cycle 4, les entrées « comprendre et analyser les objets et les systèmes techniques » et « concevoir et réaliser des objets ou une partie en s'appuyant sur des savoir-faire et/ou des avancées technologiques » peut montrer comment ces objets peuvent être ré-utilisés à des fins artistiques.

**Au lycée** : Dans les filières professionnalisantes, la réalisation de meubles peut être abordée avec ses divers corps de métiers et ses spécialisations. Le travail de naturalisation peut être également étudié.

## THÉMATIQUES PLASTIQUES

- L'installation, l'in situ
- Les créations hybrides (assemblage d'objets manufacturés et d'éléments fabriqués)
- Le détournement
- Le volume, l'assemblage
- L'art engagé

### Pistes pédagogiques :

-> Au cycle 1, l'assemblage peut être abordé en proposant de travailler des objets manufacturés et des matériaux divers.

-> Au cycle 2, les élèves peuvent être amenés à prendre conscience de la portée signifiante d'un objet du quotidien dans un assemblage. La transformation de l'objet et sa mise en scène peuvent également être proposées à l'expérimentation.

-> Au cycle 3, le détournement est abordé comme processus créatif et le lien unissant la mise en scène et sa compréhension par le spectateur peut commencer à être pensé. Les matières et leurs pouvoirs physiques et symboliques peuvent également être étudiés.

-> Au cycle 4, les approches du cycle 3 peuvent être renforcées. Le statut de l'objet dans l'art et de l'objet d'art peuvent être abordés. Enfin, l'in situ et les différents dispositifs de présentation peuvent être expérimentés en lien avec une analyse précise des rapports aux spectateurs.

-> Au lycée, l'ensemble de ces entrées peut être approfondi, en mettant l'accent sur la transformation de la matière, les dispositifs de présentation et les fonctions et modalités de l'exposition. L'art engagé peut également être largement abordé.



Cibles, 2009

©documentsdartistes